Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — Numéro 3.28 — TELEPHONE

Fédération Nationale Ouvrière de l'Industrie textile de France

Le citoyen V. Renard, secrétaire de la Fédération Nationale ouvrière de l'Industrie textile adresse aux camarades du textile l'appel suivant :

Chers camarades,

De nombreuses grèves existent en ce moment sur différents points du pays.

Aux tisseurs de Wervicq qui, au nombre de plus de 700 luttent pour une augmentation de salaire depuis le 4 janvier, se sont joints ceux d'Halluin au nombre de 1.000 par esprit de solidarité, parce qu'ils travaillent pour le même employeur, M. Gratry.

A Tourcoing, plus de 3.000 ouvriers de peignage sont en grève depuis le 1er mai, demandant aussi un relèvement de leur salaire.

A Roubaix, depuis des mois, les grèves se succèdent aux grèves et à l'heure actuelle, le syndicat qui a encore à soutenir cinq grèves jette un cri d'alarme, sollicitant la solidarité des autres syndicats fédérés pour l'aider dans la lutte.

C'est la premire fois que ce syndicat, qui a beaucoup fait pour soutenir toutes les grèves, a recours à cette extrémité !

A Flers (Orne) où les employeurs avaient fait droit aux justes revendications des ouvriers cotonniers, ainsi que le portait le dernier numéro de l' Ouvrier Textile », on croyait tout arrangé, mais les employeurs viennent de reprendre leur parole et d'imposer au contraire une diminution.

De ce fait, plus de 5.000 ouvriers sont en grève pour relever ce défi au bon sens.

C'est donc plus de 10.000 grévistes que nous avons à soutenir en ce moment. Aussi, nous venons au nom de tous ceux-là, solliciter de votre part, un acte de solidarité et vous prier d'adresser vos secours le plus vite possible à notre trésorier : Achille Lepers, 49, rue de Tourcoing, à Roubaix, secours que notre conseil fédéral répartira avec l'esprit d'équité que vous lui connaissez.

Soyons solidaires, et aidons-nous dans la lutte !

Pour le Conseil fédéral :
V. RENARD, secrétaire.

Guerre au petit commerce

Nous nous sommes souvent élevé, dans ce journal, contre la concurrence faite au petit commerce, par les gros capitalistes.

Certains grands industriels, tenant maison de gros, se transforment à l'occasion en marchand au détail et font aux particuliers les mêmes prix qu'aux petits commerçants.

On nous apprend aujourd'hui qu'une quarantaine d'ouvrières d'une usine de notre ville que nous pouvons citer s'il faut préciser, sont tenues de prendre leur repas à l'usine et que le concierge vend, sans payer aucune patente, fruits, légumes, charcuterie, etc.

Les commerçants du quartier se plaignent et, si le fait est exact, ils n'ont pas tort. Tout le monde a le droit de vivre et non les seuls capitalistes.

Nous voulons espérer encore que le patron de l'usine le comprendra.

LA MANIFESTATION DU SOUVENIR. — Voir aux Informations régionales.

REPRESSION DES FRAUDES ALIMENTAIRES

La commission sanitaire de la troisième circonscription de Lille, a émis le vœu que des prélèvements d'échantillons de denrées alimentaires soient opérés, aussi répétés que possible, dans le but de constater si les produits vendus à la consommation sont de bonne qualité. Ces prélèvements devront surtout porter sur le lait, dont la qualité à Roubaix n'est pas sans inquiéter toutes les personnes s'occupant de l'hygiène alimentaire.

Par application de la loi du 15 août 1905 et d'un arrêté ministériel publié au Journal Officiel de février 1907, les échantillons prélevés par les officiers de police judiciaire devront être adressés au Laboratoire municipal de Lille, désigné pour l'analyse des échantillons prélevés en application de ladite loi.

Pour la question si importante du lait, comme le Journal Officiel vient de publier une méthode d'analyse devant être appliquée dans tous les laboratoires officiels, il sera facile d'obtenir plus sûrement la répression des fraudes commises.

Disons que le présent vœu sera transmis à M. le Préfet du Nord et à M. le Maire de la ville de Roubaix.

CHEZ LES MARECHAUX-FERRANTS

Hier après-midi a eu lieu à l'estaminet du « Plat d'Or » la réunion des maréchaux-ferrants, que nous avons annoncée.

Devant une salle absolument comble, le citoyen Plankel a fait une très intéressante conférence pour montrer l'utilité du syndicat et la nécessité pour les ouvriers de se syndiquer.

Le fer que vous forgez, a-t-il dit en terminant cette brillante causerie, n'a de résistance que par l'assemblage du rubanou de fer qui le forme. Si vous voulez avoir de la résistance, si vous voulez conserver vos salaires, vous prémunir en cas d'accident de travail, il faut que vous réunissiez, vous aussi, toutes les molécules de la maréchalerie pour former un fer que jamais le patron ne pourra plus arriver à façonner à sa guise.

Voici l'ordre du jour voté :

« Les maréchaux-ferrants et teneurs de pieds, réunis salle du « Plat d'Or », le 5 mai 1907, après avoir entendu le citoyen Plankel sur les bienfaits de l'organisation ouvrière, et différents camarades de la maréchalerie sur les conditions de travail dans la corporation, décident :

« De former un syndicat pour présenter les revendications d'ensemble de la corporation au patronat. S'engagent à faire toute la propagande pour amener au syndicat les camarades qui, pour une cause quelconque, se sont trouvés dans l'impossibilité d'assister à la réunion.

« Lèvent la séance au cri de : Vive l'union ouvrière ! »

Triomphe !!! Plus de 125,000 chapeaux de paille sont vendus chaque été aux Galeries Lilloises. (Faites vos achats en semaine).

COLOMBOPHILIE

Résultats du concours de Clermont, organisé par « Les Deux Unions », chez M. Eeckout, le 1 mai 1907, 293 pigeons lâchés à 8 heures 30 par M. Dedoncker. 1er prix, Julien Isebaert, U., 4 p.; 2e, René Pruvost, 4 p.; 3e, Nickeès, 4 p.; 4e, Jules Duvivier, S., 2 p.; 5e, Debucquoi's, 2 p.; 6e, G. Lefèvre, I. p.; 7e, Briffaut, H., 1 p.; 8e, Briffaut, H., 1 p.; 9e, A. Delcroix, 2 p.; 10e, Charles Lecomte, 1 p.; 11e, veuve Bayaert, 1 p.; 12e, J.-B. Debuy, 1 p.; 13e, Hespel, 1 p.; 14e, Nyckeès, 2 p.; 15e, Macs, 2 p.; 16e, J.-B. Debuy, 1 p.; 17e, Vandeweghe, H.; 18e, Mazure, H.; 19e, Briffaut, H.; 20e, Belvaux. — Poules à 3 fr. et à 5 fr., hors concours : Mazure, Volquin.

Série deux pigeons : Briffaut, Régulateurs ; Nyckeès, J.-B. Debuy, veuve Bayert. Le premier pigeon a été constaté à 11 h. 10 m. 4 s., avec une vitesse de 976 m, 41. Le dernier pigeon a été constaté à 11 h. 26 m. 40 s., avec une vitesse de 954 m. 34. Réclamations aujourd'hui lundi, de 7 heures du soir. Distribution des prix : mardi, à 9 heures du soir.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

AUX OUVRIERS EN BATIMENT. — La Fédération des ouvriers en bâtiment, à l'occasion de la fête corporative des ouvriers travailleurs de pierres blanches, donnera une réunion-conférence le jeudi 9 mai 1907, à dix heures et demie du matin, Grande-Rue, 111, estaminet au « Maréchal de Coyghem », sous la présidence du camarade Henri Cartigny, conseiller prud'homme, avec le concours assuré des camarades Lebas et Plankel.

MOUVEMENT SOCIAL

SERRURIERS-TOLIERS ET SERRURIERS EN BATIMENT. — C'est mardi 7 mai, à sept heures du soir, qu'aura lieu la réunion que nous avions annoncée pour le mercredi 8. Elle aura lieu, comme nous l'avons déjà dit, au « Plat d'Or », 9, Grande-Place.

SYNDICAT DES COUVREURS. — Réunion générale au « Plat d'Or », 9, Grande-Place, vendredi 10 mai, à sept heures précises du soir.

Cinéma gratis tous les Jr. : Galeries Lilloises.

ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 5 mai 1907

Naissance. — Vandermeersch Maxence, rue Cuvier, 76.

Publications de mariages. — Entre : Auguste Noterman, tisserand, boulevard d'Halluin, et Elise Grulois, tailleuse, rue de France, 14. — Georges Caullier, cocher, rue Archimède, 33, et Julia Dehuvyre, femme de chambre, rue Fontenoy, 83 bis. — Auguste Moulart, tisserand, rue de la Balance, 1, et Marie Lodiso, fileuse, rue de la Balance. — Pierre Leyns, rattacheur, rue de la Barbe-d'Or, 6, et Hortense Duvinage, encaisseuse, rue de la Barbe-d'Or, impasse Ducocq, 6. — Stanislas Debril, graisseur, rue de la Guinguette, pour Salomon, 2, et Emma Van Daele, finisseuse, même adresse. — Julien Verhamme, peintre en bâtiments, rue d'Alger, cour Saint-Eloi, 5, et Camille Leruste, dévideuse, rue du Pile, cour veuve Bonte, 5. — Edmond Baele, journalier, rue Fourcroy, 27, et Zulma Verfaillie, tisserande, rue Beaurewart, 27. — Alphonse Delleux, peigneur, rue d'Estaing, cour Bonnet, 7, et Emilie Delannoy, journalière, rue Marceau, cour Delbar, 7. — Félix Leroux, sans profession, à Tourcoing, et Suzanne Lemaire, sans profession, rue du Coq-Français, 145. — Edmond Lefebvre, ouvrier en tissage d'art, rue de Tourcoing, 2, et Madeleine Prouvost, sans profession, boulevard de Paris, 121. — Edouard Dupont, sans profession, à Tourcoing, et Jeanne Florin, sans profession, boulevard de Paris, 37. — Jules De Jans, galochier, rue d'Alma, cour Bonte, 8, et Gabrielle Mailliot, doubleuse, rue de Toulouse, 11. — Albert Petit, trieur de laine, rue de Flandre, 116, et Marie Leveugle, soigneuse, rue de la Barbe-d'Or, cour Deslombes, 1. — Henri Demilt, rattacheur, rue d'Alger, 45, et Emma Listaer, ménagère, rue d'Alger, 43. — Léopold Vanstaen, cordonnier, rue Leverrier, 15, et Marguerite Hennuyse, coupeuse de velours, rue Monge, 96. — Léon Burvevick, employé de commerce, rue du Gros-Saule, 3, et Jeannette Declercq, piqûrière, rue Saint-Antoine, 20. — Edouard Renard, garçon boucher, rue de Tunis, 32, et Ernestine Defrain, doubleuse, rue du Tilleul, 175. — Désiré Lorthiois, domestique, rue du Marquisat, 38, et Albertine Deledicque, épluchéuse, rue Milin, 42. — Eloi Buytaert, instituteur libre, à Tourcoing, et Malvina Flipot, sans profession, rue de France, 55. — Jean-Baptiste Vandendriessche, peintre-décorateur, rue de Denain, 107, et Marie Vancheteux, couturière, rue de Valmy, 47. — Auguste Harpagès, maçon, rue Victor-Hugo, 3, et Sophie Duvinage, ménagère, même adresse. — Alfred Vanhoutte, dessinateur, rue Saint-André, 21, et Hélène Engels, couturière, à Lille. — Fidèle Belin, meunier, à Celles (Belgique), et Julienne Lefèvre, femme de chambre, rue de Lille, 25. — Oscar Vermeersch, chauffeur, à Lille, et Romaine Godefroid, tisserande, à Lille. — Alfred Ségard, navetier, à Croix, et Suzanne Chabelet, soigneuse, à Fourmies. — François Haeck, journalier, à Roubaix, et Marie Lerstenghe, journalière, à Croix. — Georges Sclève, mécanicien, rue Pierre-de-Roubaix, 173, et Sophie Bekaert, cuisinière, à Henseaux. — François Lebbrecht, charbonnier, rue d'Ypres, 3, et Mathilde Weyts, rattacheuse, à Wattrelos. — Jérôme Lucidarme, serrurier, à Courbevoie, et Romaine Nutte, tisseuse, à Paris. — Jules Diorgre, expéditeur, à Wattrelos, et Céline Selosse, piqûrière, à Wattrelos. — Achille Kind, ouvrier de fabrique, à Kerkhove, et Augusta Bossaert, servante, à Wartegem. — Alfred Meilhassoux, ouvrier d'art, rue Saint-Jean, 28, et Marie Palé, sans profession, à Neuftize (Ardennes).

Décès. — Bourgois Edmond, 1 an, rue Jacquard. — Devroncke Marie, 34 ans, ménagère, chemin de la Macquellerie, maisons Anonymes, 12. — Delerux Henri, 65 ans, Hospice civil. — Versyck Henri, 70 ans, rue de la Limite, cour Dhalluin, 8.

GAZETTE TOURQUENOISE
BUREAUX : 69, RUE DU CASINO, TOURCOING

ATTRACTIONS

Plusieurs attractions sollicitent depuis quelques jours l'attention de nos concitoyens, privés depuis de longs mois, presque depuis la fin de l'exposition et du théâtre, des plaisirs accessibles à toutes les bourses. Le Singer Cinémato, parleur et chanteur, attire rue de Tournai, les amateurs de spectacles inédits. On annonce, en outre, l'arrivée de nombreux forains, qui vont s'installer place Thiers.

ORPHEONS DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Les orphéons des instituteurs et des institutrices de la circonscription de Roubaix-Tourcoing, organisent une grande fête intime qui aura lieu à Tourcoing, au Théâtre de la place Leverrier, le jeudi 9 mai, à trois heures très précises.

PRESQUE UN TAMPONNEMENT

Dimanche matin à neuf heures trois quarts, le car A 17, de la ligne du Pont de Neuville, passait rue de Gand. Il était arrivé à la hauteur de la cour Saint-Pierre, lorsque survint, en face de lui, un camion appartenant à M. Emile Vandenabel, marchand de légumes et de charbon, rue du Château, 71.

Le conducteur du camion, pour éviter une voiture qui venait en sens inverse, avait été obligé de s'engager sur la voie du car. Le wattman n'eut pas le temps de freiner et son imposant véhicule allait tamponner le camion, lorsque le conducteur de ce dernier réussit d'un formidable coup de rênes à arrêter net ses chevaux.

Les pauvres animaux tombèrent sur le sol et les rênes se brisèrent. L'accident se borna là. Les chevaux ne furent pas blessés.

LA VIOLENCE DE L'EPOUX

Maria Kerkove, 37 ans, a été frappée de coups de poing à la figure, la nuit dernière, par son mari, cabaretier, rue Haute, 7.

Elle porte à l'œil droit, sous forme de copieux « pochon », le témoignage de l'irascibilité de son maître et seigneur.

Battue mais pas contente, elle s'est engagée à porter plainte à M. le commissaire du deuxième arrondissement et à se faire délivrer en outre un certificat médical, ce qui sera sans doute superflu.

LES COUPS

Jules Holvoet, 18 ans, mécanicien, rue de Roncq, s'est plaint à la police d'avoir été malmené par les frères C..., rue de Gand, à la suite d'une discussion qu'il n'avait nullement provoquée.

Une enquête est ouverte.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Desmarchelier Arthur, trieur à l'usine Isaac Holden, est tombé en conduisant une balle de laine et s'est blessé au poignet droit.

— Cocheteux Henri, graisseur à l'usine Holden, s'est blessé à la cuisse gauche en plaçant une courroie sur une laveuse.

— Depuers Camille, chauffeur à l'usine à gaz, brûlure de la conjonctive de l'œil droit, produite en manœuvrant une cornue.

— Sampers Jules, forgeron à l'usine à gaz, s'est blessé le médius droit en réparant un wagonnet.

WATTRELOS

SCENE DE SAUVAGERIE. — Samedi, vers onze heures quarante-cinq du matin, les frères Gustave et Alphonse Lauwers arrivaient à l'estaminet du Pigeon Bleu, tenu par la veuve Derocq et demandaient une consommation qui leur fut aussitôt servie.

Au bout de quelques minutes, les deux frères se cherchèrent querelle puis en vinrent aux mains. Bientôt les chaises voltigèrent dans les fenêtres, brisant les carreaux.

Fort heureusement pour la cabaretière, arrivèrent MM. Tienpont et Slosse qui mirent les deux frères à la porte.

Les dégâts causés s'élèvent à 25 francs.

Plainte a été déposée entre les mains de M. Buchort, commissaire de police.

MOUVAUX

VOL AVEC EFFRACTION. — Dans la nuit de samedi à dimanche vers trois heures, des individus ont crocheté la porte de la cave de la brasserie de M. Dhalluin-Varasse, sur la place, et ont enlevé un fût de genièvre et quantité d'autres liqueurs.

Les voleurs avaient eu soin d'aller chercher une balladeuse chez un marchand de bric à brac à la Citadelle.

WASQUEHAL

UNE REUNION SYNDICALE. — Une grande réunion au cours de laquelle prendront la parole plusieurs orateurs, aura lieu aujourd'hui à dix heures, à l'estaminet de l'Harmonie, chez le citoyen Dubled.

LILLE

La tête des cléricaux

Oh ! là là, quelle g..., quelle binette ! non, on ne s'imaginera jamais la g... tête, la binette des cléricaux massés sur la place de la Gare, dimanche matin, sur le coup de 11 h. 20 (exactement) c'est-à-dire quelques instants après l'arrivée du rapide de Paris.

C'était à pouffer de rire.

Ces gens pacifiques s'étaient fourré dans la boussole que Briand viendrait quand même et, aguichés par les affiches placardées sous le couvert du Parti socialiste, dans les conditions que nous indiquions hier, ils espéraient faire, avec l'aide des ouvriers, une « conduite de Lille » au ministre de la Séparation.

Au premier plan de cette bande, nous avons remarqué un Monsieur qui n'en rate jamais une (de manifestation anti-républicaine !) personnage au long pif et qui « faisait » dans les tapis avant de s'être fait construire pignon sur rue. En avant, en arrière, à droite, à gauche de ce généralissime, de jeunes éphèbes de la Catho et, tout derrière, la vieille garde des barbes grises, celle qui fuit dans ses culottes et, pour cette raison, — qui dispense de toute autre, — mourrait sur place avant d'être séchée.

Tous attendaient l'heure bénie de huer et de conspuer Briand. Mais les voyageurs s'écoulèrent et Briand n'était pas là.

Par contre, il y avait des étudiants, en masse, qui, soucieux d'observer l'horaire de leur programme, s'étaient rendus à la gare, tout en sachant que le ministre ne viendrait pas.

Armés de gourdins d'apparence formidable, le béret en arrière, le nez au vent, provocateurs, les jeunes universitaires défilèrent en criant à plein gosier : « Vive la République ! » — et malheur à qui se serait permis de crier « à bas ! » Mais personne ne s'en avisa.

Ainsi avorta piteusement la manifestation que le parti clérico-nationaliste avait essayé de fomenter pour diviser les républicains.

Ce drame a fini en vaudeville et Phébus, curieux, n'a pas manqué de mettre la tête aux fenêtres du firmament, pour se payer, sans doute, celle de nos casseurs d'assiettes.

Nouvelles du flâneur

Impression de dimanche soir, en sortant du journal, rue de Béthune, vers minuit.

Un ivrogne mélomane s'efforce à suivre le droit chemin de la ligne du tramway. Il y parvient avec des licences qui lui font toucher les façades tantôt du coude droit, tantôt du gauche.

Des relations assidues avec les chopes et les petits verres lui ont fait des jambes en papier buvard et sa pauvre tête oscillante s'enfonce dans des épaules de fromage mou.

Il a l'air triste, très triste.

Il a néanmoins une âme de poète héroïque. Notre ivrogne mélomane chante en effet avec la fougue d'un crabe paralytique et des hoquets dans son ombre de voix :

« Regarder, regardez, le guerrier !!! »
A toi, Homère ! (omer picon).

***

On signale que la pompe située à l'angle de l'allée I 18 du cimetière de l'Est ne donne plus d'eau.

Les intéressés se plaignent d'être obligés de faire dix minutes de route pour se procurer l'eau nécessaire à l'arrosage des fleurs des tombes.

Qui de droit va sans doute veiller à cette triste situation.

Que l'on m'excuse de lever ici, en ces jours de fêtes, cette question de pompe... funèbre, mais ce sont surtout les fleurs qui sont les principales intéressées.

Et les fleurs ne sont-elles pas les fêtes aussi du printemps ?

LE REPORTER.

GRIS OU GRIVELERIE

Boire sans soif est le propre de l'homme et sans payer est commun à beaucoup d'êtres de la création.

C'est pour avoir voulu rentrer dans le commun des êtres que Louis Duriez, 25 ans, journalier, a été arrêté hier.

Comme il était sans domicile fixe il a été abrité aux frais de l'Etat, sous l'inculpation de grivèlerie et, hélas ! de violences.

Duriez, en effet, a trouvé très mauvais qu'on l'incarcère et il s'est livré à des voies de fait. Et ce ne sont pas les voies de la vertu et du devoir.

LE CAVEAU LILLOIS

La réunion de mai aura lieu le mardi 7, au siège, à la Table Ronde, rue de la Vieille-Comédie.

L'ordre du jour étant très chargé, MM. les sociétaires sont priés d'être présents à huit heures et demie très précises.

Au programme : « L'intrée de l'maison II » comédie de M. D. Menez, interprétée par la section lyrique du cercle choral « Les Lièvres ».

ERREUR D'ADRESSE

M. Adrien Vashem, 21 ans, garçon de courses, demeurant 51, rue du Vieux-Faubourg, passait vers dix heures du soir, rue des Guinguettes.

Au milieu de la chaussée cinq individus se battaient.

Bien qu'il ne fut en rien intervenu dans la bagarre, M. Vashem reçut tout à coup une brique qui lui fit à l'arcade sourcillière droite, une blessure d'où le sang s'échappait en abondance.

Après un pansement dans une pharmacie voisine, M. Vashem s'est rendu à la permanence où il a porté plainte.

La police recherche les individus.

Théâtres, Fêtes et Concerts

THEATRE-KURSAAL

La Tournée Chartier va continuer cette semaine le cours de ses représentations populaire à moitié prix à toutes les places.

C'est une heureuse initiative d'avoir mis le prix de ses places à la portée de toutes les bourses, aussi hier dimanche, a-t-on refusé plus de cinq cents personnes soit à la matinée soit à la soirée, ce qui est une preuve que toute la semaine il y aura foule au Kursal pour applaudir le magnifique spectacle de Pierre Decourcelle, LES DEUX GOSSES, qui commence à huit heures et demie pour prendre fin vers onze heures quarante-cinq.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

ANZIN

Le Festival

La ville d'Anzin avait organisé dimanche un festival musical et tir à la cible, qui a eu un très vif succès.

Cette réussite est due à une organisation bien comprise, et aussi à la température, qu'une semaine de bourrasques pluvieuses ne permettait pas d'espérer aussi clémente.

Les Anzinois avaient pavoisé en masse leurs demeures, et des mâts avaient été plantés, surmontés d'oriflammes tricolores, sur la place et tout le parcours du défilé.

A la Croix d'Anzin, limite des territoires d'Anzin et de Valenciennes, une fausse-porte était dressée, avec cette inscription : « Honneur aux étrangers ».

L'Hôtel de Ville intérieurement remis à neuf avait revêtu sa décoration des fêtes.

En un mot, tout le monde avait rivalisé pour présenter la cité aux visiteurs, sous son aspect le plus agréable.

De 10 heures à 1 heure, les sociétés furent reçues par leurs commissaires, conduites à la mairie, pour les vins d'honneur.

La municipalité présidait à ces réceptions qui furent très cordiales.

LE DEFILE

A deux heures, toutes les sociétés musicales et les compagnies de sapeurs-pompiers se sont rendues rue de Saint-Amand, entre la Croix-d'Anzin et le passage à niveau du chemin de fer d'Anzin, derrière leurs poteaux indicateurs, pour le défilé.

Elles sont réunies en trois bataillons, sous le commandement en chef de M. Laderrière, capitaine-commandant la compagnie des sapeurs-pompiers d'Escaudain.

Les bataillons. — Ces trois bataillons sont formés de la façon suivante :

Premier bataillon. — Chef de bataillon : M. le capitaine Masson, de Saint-Saulve. — Tambours et clairons du bataillon. — 1. Fanfare des Mineurs de Thiers-La Grange. — 2. Sapeurs-pompiers de Rœulx. — 3. Sapeurs-pompiers de Fresnes. — 4. Orphéonistes de Denain. — 5. Sapeurs-pompiers d'Escautpont. — 6. Sapeurs-pompiers de Bruay. — 7. Harmonie les Amis Réunis d'Haveluy. — 8. Sapeurs-pompiers de Lourches. — 9. Chorale l'Union Ouvrière d'Arenberg de Wallers. — 10. Sapeurs-pompiers d'Emerchicourt. — 11. Sapeurs-pompier sde Quarouble. — 12. Musique du Commerce et de l'Industrie d'Hénin-Liétard. — 13. Sapeurs-pompiers de Fresnes. — 14. Sapeurs-pompiers de Louvignies-le-Quesnoy. — 15. Union chorale de St-Amand. — 16. Sapeurs-pompiers de Prouvy, sous 17. Fanfare l'Aurore Ouvrière d'Orchies. — 18. Sapeurs-pompiers de Condé. 19. Union Chorale de Vieux-Condé. — 20. Sapeurs-pompiers de Vermin-Maugré. — 21. Fanfare des Mineurs de Saint-Vaast-la-Haut. — 22. Sapeurs-pompiers de Saint-Saulve. — 23. Sapeurs-pompiers de Brulleles-Marchiennes.

Deuxième bataillon. — Chef de bataillon : M. le capitaine Dath, de Vieux-Condé. — Tambours et clairons du bataillon. — 1. Sapeurs-pompiers d'Escaudain. — 2. Fanfare municipale de Quarouble. — 3. Sapeurs-pompiers d'Haulchin. — 4. Fanfare la Jeune Espérance de Prouvy. — 5. Sapeurs-pompiers de Maing. — 6. Sapeurs-pompiers de Beuvrignies. — 7. Fanfare communale de Raismes. — 8. Sapeurs-pompiers de Vieux-Condé. — 9. Sapeurs-pompiers d'Hornaing. — 10. Fanfar ede Montigny-en-Ostrevent. — 11. Sapeurs-pompiers de Saint-Aubert. — 12. Fanfare la Jeune France de Rœulx. — 13. Sapeurs-Pompiers d'Hergnies. — 14. Fanfare de Mastaing. — 15. Sapeurs-pompiers de Mastaing. — 16. Philharmonie communale de Crespin. — 17. Sapeurs-pompiers de Ghissignies.

Troisième bataillon. — Chef de bataillon : M. le capitaine Poulain, de Denain. — Tambours et clairons du bataillon. — 1. Sapeurs-pompiers d'Douche. — 2. Fanfare communale de Marly. — 3. Sapeurs-pompiers de Neville-sur-Escaut. — 4. Sapeurs-pompiers d'Hérin. — 5. Fanfare de Beuvrignies-sur-Ecaillon. — 6. Sapeurs-pompiers de Saint-Amand. — 7. Sapeurs-pompiers d'Oisy. — 8. Fanfare municipale de Louvignies-lez-Quesnoy. — 9. Sapeurs-pompiers de Denain. — 10. Sapeurs-pompiers de Somain. — 11. Fanfare des Trompettes d'Erre. — 12. Sapeurs-pompiers de Fresnes. — 13. Les Accordéonistes de St-Amand. — 14. Sapeurs-pompiers de Marly. — 15. Sapeurs-pompiers d'Abscon. — 16. Musique municipale de Wallers. — 17. Sapeurs-pompiers de Saint-Saint-Léger. — 18. Harmonie les Amis Réunis de Wavrechain-sous-Denain. — 19. Sapeurs-pompiers d'Onnaing.

Le défilé est annoncé par trois salves.

Le cortège s'ébranle, en masse imposante, suivant l'avenue de Saint-Amand, contournant la place, près du jardin Fontaine, passant devant l'hôtel de Ville, pour prendre l'autre côté de la place.

Le premier et le second bataillon remontent la rue de Saint-Amand, vers les Trois-Pigeons.

Le troisième bataillon descend la rue de Saint-Amand et prend la rue de l'Eglise, pour se rendre à la Bleuse-Borne par la place Verte, la rue Saint-Louis et la rue de Condé.

Arrivé rue Carnot, le premier bataillon prend cette rue ; les sociétés musicales qui le forment conduisent les pompiers au champ de tir, à la sablière Philippot, et redescendent sur la place de la Mairie, lieu où elles exécutent, par la rue Corbeau.

Le deuxième bataillon continue sa route : les pompiers jusqu'au kilomètre 3 où ils tirent à la cible ; les musiques jusqu'à la rue Kléber qu'elles suivent pour aller à leur kiosque, place Verte, par les rues Gambetta et Marceau.

Une foule énorme d'étrangers et, on peut le dire, toute la population anzinoise, suit le défilé qui est des plus brillants.

Des sapeurs au tablier classique, les cantinières accortes (pompiers de Condé et d'Douche) un prestigieux tambour-major (de Neuville-sur-Escaut), sont l'objet d'une particulière curiosité.

On applaudit beaucoup la marche martiale et bien rythmée des pompiers, les tenues variées et élégantes des sociétés musicales.

Notons que cinq ou six sociétés seulement, empêchées, manquaient à l'appel.

LE FESTIVAL

Après le défilé, les exécutions musicales ont commencée sur trois kiosques : Mairie, place Verte, Ecoles de la rue de Condé.

Elles ont été suivies, et des milliers d'auditeurs enthousiastes les ont acclamées.

La Chorale de Saint-Amand, l'Harmonie d'Hénin-Liétard, la Fanfare de Thiers, ont été spécialement remarquées.

Le tir à la cible s'est effectué pendant ce temps, à la Sablière Philippot au Mont-de-Sable et à la place de l'Usine.

LES PALMARES

La distribution des prix du tir à la cible et le tirage des primes aux sociétés musicales ont eu lieu après le festival, dans la salle des fêtes de la mairie.

L'Harmonie d'Hénin-Liétard a obtenu la prime d'éloignement, 75 francs.

Les autres récompenses ayant été distribuées assez tard dans la soirée, nous les publierons demain.

LA SOIREE

L'Hôtel de Ville, la Place et les kiosques resplendissaient sous les illuminations électriques.

Malgré un cyclone de poussière, vers 7 heures et demie, et quelques gouttes de pluie, la soirée au moment où part notre courrier, s'annonce comme très animée, et les bals populaires, si le ciel reste clément, auront assurément une foule d'amateurs.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

COURCHELETTES

UN CULTIVATEUR ÉCRASÉ

M. *Milluy Jean-Baptiste, 38 ans, cultivateur* à Noyelles-sous-Bellonne, était venu samedi faire une provision de tourteaux chez M. Paix, à Courchelettes, lorsqu'en retournant dans la soirée, il tomba de son chariot qui lui passa sur le corps.

La mort a été instantanée.

ARRONDISSEMENT D'AVESNES

ANOR

Une tentative de meurtre

Une tentative de meurtre vient d'avoir lieu à *Anor, sur la personne de Mme veuve Gédéon* Gevelle, âgée de 57 ans.

Vers une heure du matin, trois ou quatre individus pénétrèrent dans sa chambre, ligotèrent la pauvre femme et dévalisèrent la maison.

Mme Gédéon Gevelle fut trouvée le lendemain par une voisine.

Le parquet, prévenu, a ouvert une enquête.

CHRONIQUE des SPORTS

LES COURSES

A TOURCOING

A L'HIPPODROME DU BRUN-PAIN

La seconde journée de courses avait attiré à l'Hippodrome du Brun-Pain une foule relativement considérable.

Abstenons-nous du couplet traditionnel sur l'élégance des toilettes féminines et passons au compte rendu technique de la réunion.

1re COURSE. — *Prix du Beau-Séjour.* — Course plate, au trot monté ou attelé, avec rendement de distance. Le parcours était de 3.050 mètres. *Neuf inscrits. Cinq partants. Domino* et Dragée sement leurs concurrents dès le départ. Domino arrive premier dans un *rusch magnifique*, en 3 m. 24 s. ; 2e, Dragée, en 5 m. 25 s. ; 3e, Demoiselle.

Pari mutuel, unifié : gagnant, 14 fr. ; premier placé, 8,50 ; 2e placé, 9,50.

2e COURSE. — *Prix de la Ville de Tourcoing.* — Course plate au trot monté ou attelé, en partie liée. (Heat 2 sur 3). 2.000 mètres environ. 23 inscrits, 15 partants. 1er, Chèvefeuille, à M. Cléton, en 3 m. 11 s. 4/5 ; 2e, Castagnette, en 3 m. 14 s. 3/5 ; 3e, Saint-Paul, en 3 m. 16 s. ; 4e, Duchesse, en 3 m. 17 s. 2/5. Pari mutuel : gagnant, 11 fr. ; premier placé, 6,50 ; deuxième placé, 14,50 ; troisième placé, 10 fr. Montant des engagements : 8,355 fr.

3e COURSE. — *Grand Prix de Tourcoing.* — Au trot monté ; course plate, 6,000 m. ; 6.000 fr. de prix. *35 inscrits, 6 partants.* 1er, Eureka, en 5 m. 10 s. 2/5 ; 2e, Empereur, en 5 m. 10 s. 3/5 ; 3e, Espsom, en 5 m. 22 s. ; 4e, Eclaireur.

Gagné de peu après une très belle lutte dans la ligne d'arrivée. Pari mutuel : gagnant, 20,50 ; premier placé, 11 fr. ; deuxième placé, 9 fr. Montant des engagements : 9.310. Fr.

4e COURSE. — *Prix de la Ville.* — (2e Heat 2 sur 3). 33 inscrits, 15 partants. Calembour ne part pas, bien qu'ayant pris part à la première épreuve heat. 1er, Chèvrefeuille, en 3 m. 11 s. ; 2e, Diplomate, en 3 m. 11 s. 3/5 ; 3e, Saint-Paul, en 3 m. 11 s. 4/5 ; 4e, Antigone, en 3 m. 12 s.

Les premiers arrivent dans un mouchoir. Pari mutuel : gagnant, 10,50 ; premier placé, 6,50 ; deuxième placé, 9,50 ; troisième placé, 9,50. Montant des mises, 7.815 fr.

5e COURSE. — *Prix des Officiers* (steeple-chase militaire, 2e série). — 3,000 mètres. 8 obstacles. 18 inscrits, 9 partants. 1er, Vision II, à M. Yvart, capitaine au 23e dragons, monté par son propriétaire ; 2e, Graveur, à M. Robitaille, lieutenant au 18e chasseurs ; 3e, Labosse, à M. Degorge, lieutenant au 16e dragons. Gagné de 8 longueurs. Yvette II, montée par M. de Lerauten, fait panache. Ni le cheval ni le cavalier ne sont blessés. Pari mutuel : en gagnant, 25 s. ; 2e placé, 7,50 ; deuxième placé, 14 fr. ; troisième placé, 7,50. Montant des mises : 8,355 fr.

6e COURSE. — *Prix du Conseil général.* — Course plate, avec rendement de distance, sur un parcours de 2.950 m. 4 inscrits, 3 partants. 1er, Cominois, en 5 m. 23 s. (rendement 225 mètres) ; 2e, Elodie, en 5 m. 25 s. ; 3e, Pluoud, en 5 m. 57 s. Pari mutuel : gagnant, 8,50. Montant des mises : 5,030 fr.

Le total des mises s'est élevé à 44,685 fr.

La réunion a pris fin à 6 heures.

A LILLE

La troisième réunion des Courses de Lille aura lieu le jeudi de l'Ascension, 9 mai, à 2 heures 1/2. Voici les engagements pour cette réunion :

Prix des Dames (course de haies), 2.000 fr. — Chevaux : Devis, Joconde, Canuck, La Jaunisse, Irun II, Old Nick, Trudon, La Renommée, Huelgoat, Auritum, Nougat, Papyrus. 12 engagements.

Prix des Chalets (steeple-chase militaire), 800 fr. objet d'art. — Chevaux : La Menteuse, Califat, Allusion, Graveur, Adana II, Bourguignonne, Pape I, Labosse, Audacieux, Orme, Yvette, Fleurette III, Esculape, Le Polonais, Agriculteur, Iry, Digitaline, Ether. 18 engagements.

Prix des Marronniers (trot monté), 2.000 fr. — Chevaux : Raoul ex-Annamite, Culembourg, Daisy O'Malley, Diva, Brelan, Delna, Ben Rhoda, Rouzy, Domino, Sallor, Bouquet-Parfait, Clairette, Clairon, Antigonne, 14 engagements.

Prix du Paddock (steeple-chase), 2.000 fr. — Chevaux : Talien Wan, Sergent-Fourrier, Le Capucin, Lottie, Fusain I, Coustou, Rodrigue III, Voluntir, Vaudeville. 9 engagements.

Prix des Tilleuls (course de haies), 2,000 fr. — Chevaux : Dinette II, Huelgoat, Bouddha II, Nivre III, Dame de France, Pyrénéen, Les Granges, Portia, Ninette III, Kaa, Prima Donna. 12 engagements.

La quatrième réunion aura lieu le dimanche 12 mai, à 2 heures 1/2. Sous quelques jours, nous donnerons la liste des engagements des épreuves de cette réunion.

Chronique Financière

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 3 mai 1907.

MARCHE A TERME

Les dispositions se sont notablement améliorées au marché à terme, où la plupart des valeurs traitées s'échangent à des cours en avance sensible. Il en est ainsi pour les Chemins Espagnols, les valeurs de traction et le Rio-Tinto ; celui-ci a progressé de 2360 à 2408.

CO